

Distribuer des vélos pour maintenir les filles à l'école secondaire

Organisation

Janaki Women Awareness Society (JWAS)

Région

District de Dhanusha, Népal

Durée du programme

De mai 2016 à avril 2018

Soutenu par

Donations reçues par l'intermédiaire du site de financement Global Giving et du site internet de *Filles, Pas Epouses*

Aperçu du projet

Janaki Women Awareness Society (JWAS) travaille sur la question du mariage des enfants dans le sud du Népal. L'organisation distribue des vélos pour permettre aux filles inscrites à l'école secondaire de poursuivre leurs études. Dans cette région du monde, beaucoup de filles ont des difficultés à poursuivre leur études parce qu'elles sont exposées à de fortes pressions sociales qui les poussent à se marier et parce qu'elles habitent loin de la plupart des écoles. Grâce au don de vélos, les filles qui doivent parcourir 5 à 12 km tous les jours, ont désormais un moyen de transport plus sûr et plus rapide pour se rendre à l'école. Elles peuvent également aller à l'école de façon plus régulière et ont plus de temps et d'énergie à consacrer à leurs travaux scolaires. Le maintien des filles à l'école est l'un des moyens les plus efficaces pour empêcher le mariage des enfants et permettre aux filles d'acquérir des connaissances, des compétences et l'assurance nécessaires à un avenir plus prometteur.

Quels sont le(s) effet(s) attendus tel(s) qu'identifié(s) dans la Théorie du Changement de Filles, Pas Epouses ?

- Les filles sont mieux informées de leurs droits.
- Les filles ont la possibilité de se soutenir entre elles par le biais de groupes de pairs et au travers de l'action collective.
- Des alternatives économiques et des rôles sociaux valorisés existent pour les filles et les femmes.
- Les filles déjà mariées et non mariées ont un meilleur accès aux services de santé et d'éducation et à un soutien économique et juridique.

Ce projet travaille également avec les familles et les communautés pour atteindre les résultats suivants :

- Les familles, les communautés et les jeunes sont davantage conscients de l'impact néfaste du mariage des enfants et des alternatives à cette pratique. Les familles, les communautés et les jeunes valorisent les alternatives au mariage des enfants.
- Les familles et les communautés préfèrent ne pas marier leurs filles lorsqu'elles sont encore enfants.

Quelles sont les principales activités du projet ?

Identification des filles les plus vulnérables

JWAS commence par recueillir des données auprès du bureau d'éducation du district. Cela leur donne une idée du nombre de filles inscrites et scolarisées dans les écoles secondaires de la région, et leur permet d'identifier celles qui sont plus susceptibles de mettre fin à leur scolarité et de se marier avant 18 ans.

L'équipe du projet rend visite aux écoles de la région pour rencontrer les enseignants, le comité de gestion des écoles et les membres de la communauté. Ils s'informent des difficultés rencontrées par les élèves, comme le nombre de filles devant parcourir des kilomètres pour aller à l'école par exemple, et profitent de cette occasion pour sensibiliser les personnes présentes sur les conséquences néfastes du mariage des enfants.

Les filles sont ensuite sélectionnées en fonction de leur situation socio-économique et de la distance qu'elles doivent parcourir pour se rendre à l'école. Elles sont alors invitées à participer au projet. Les porteurs du projet se rendent au domicile des filles sélectionnées pour vérifier leur statut socio-économique ainsi que la distance qu'elles doivent parcourir, et pour s'entretenir avec les parents. Au cours de ces visites, les équipes de JWAS informent les familles à propos de l'importance de l'éducation secondaire pour les filles et des conséquences néfastes du mariage des enfants.

Distribution de vélos aux filles

Après les visites à domicile, les filles et leurs familles sont officiellement invitées à participer au projet et les écoles en sont informées. Une rencontre finale a lieu avec les parents au cours de laquelle les parents s'engagent par écrit à maintenir leur fille à l'école et garantir qu'elle ne se marie pas avant ses 20 ans. L'école doit également s'engager à agir pour mettre fin au mariage des enfants.

Chaque fille reçoit un vélo lors d'une cérémonie spéciale pour marquer l'occasion. Les élus locaux, les enseignants, les tuteurs, les élèves, les politiciens et les médias sont invités à participer à cet événement et à montrer qu'ils soutiennent l'éducation des filles.

Immédiatement après la cérémonie, l'équipe se rend à la maison de chaque bénéficiaire pour s'assurer de l'engagement des parents à poursuivre l'éducation de leur fille et à ne pas la donner en mariage avant ses 20 ans. L'équipe continue de suivre et de soutenir les écoles et les étudiantes toute l'année.

Le projet a pour objectif de distribuer d'ici mai 2018 500 vélos aux filles des communautés les plus pauvres du sud du Népal pour les aider à se rendre facilement à l'école secondaire.

Le projet a-t-il été évalué ?

Bien qu'une évaluation formelle n'ait pas encore eu lieu, l'équipe rencontre régulièrement les filles, leurs parents et leur école pour suivre leur évolution. Les résultats rapportés récemment lors d'une visite à l'école Baidhyanath Devnarayn Public Lions Higher Secondary School à Dhanusha sont résumés ci-dessous :

D'après les filles qui ont reçu un vélo :

- Elles n'ont jamais manqué le moindre jour d'école depuis qu'elles ont reçu un vélo.
- Elles n'ont jamais été en retard à l'école depuis qu'elles ont reçu un vélo.
- Elles peuvent désormais participer aux activités extra-scolaires organisées par l'école car elles peuvent se rendre à l'école et en revenir rapidement en toute sécurité.
- Leurs amis, leurs voisins dans le village, leurs enseignants et même leurs parents ont changé de comportement envers elles depuis qu'elles ont un vélo.
- Elles se sentent capables, sûres d'elles et plus fortes.

D'après les enseignants des écoles :

- Les filles ayant reçu un vélo sont plus souvent présentes en classe.
- Une des filles est arrivée première de classe car elle arrive à fréquenter l'école de façon plus régulière.
- Les parents sont davantage impliqués dans l'éducation de leurs filles et se rendent à l'école pour suivre leur progrès.
- Les filles participent davantage aux activités extra-scolaires.
- Les filles sont plus confiantes pour prendre la parole en public et semblent pouvoir s'exprimer plus facilement en classe.
- Les filles ayant reçu un vélo ne sont pas mariées, mais deux de leurs camarades qui n'ont pas reçu de vélo ont été mariées malgré les mesures prises par l'école pour empêcher cela.

D'après les parents:

- L'équipe a constaté que presque tous les parents qu'ils ont rencontrés lors des visites continuent à s'impliquer dans l'éducation de leurs filles.
- Les parents sont contents que leur fille ait un vélo et poursuivent leur scolarité, malgré de fortes pressions exercées sur les parents pour donner leur fille en mariage.

Pour lire le témoignage de deux filles ayant reçu un vélo, Khusbuda et Ragini, cliquez [ici](#).

Quels sont les principaux défis durant la mise en œuvre du projet? Comment sont-ils surmontés?

Des milliers de filles sont exposées au risque du mariage des enfants et répondent aux critères pour recevoir un vélo. Cependant, en raison des fonds limités du projet, seules 25 filles dans chaque école peuvent en bénéficier pour le moment.

Pour surmonter ce défi, l'équipe envisage d'élaborer un projet à long terme lié aux sections : « autonomiser les filles » et « mobiliser les familles et les communautés » (les chefs religieux compris) de la Théorie du Changement de *Filles, Pas Epouses*. Des consultations initiales avec les écoles, les communautés et les acteurs clés du secteur de l'éducation sont en cours. L'équipe consulte également d'autres ONGs pour la création d'un projet commun qui comprendra la distribution de vélos ainsi qu'une distribution de fournitures scolaires supplémentaires telles qu'uniformes, livres, sacs à dos et matériel sportif.

Le projet actuel a pour objectif de distribuer 500 vélos. À la fin du mois de juin 2017, l'équipe avait distribué 140 vélos et récolté 20 000 \$ pour le projet. Pour atteindre l'objectif final, elle doit récolter encore 30 000 \$ d'ici mai 2018. À l'aide de réseaux sociaux, du site de financement Global Giving et du

soutien de *Filles, Pas Epouses*, JWAS est régulièrement en contact avec divers bailleurs de fonds Népalais et étrangers qui pourraient financer le projet.

Quels sont les facteurs à l'origine de la réussite du projet?

Le soutien et la direction du gouvernement du Népal

La stratégie nationale pour mettre fin au mariage des enfants a été approuvée par le gouvernement du Népal en mars 2016. Agissant comme feuille de route pour toute initiative visant à aborder la question du mariage des enfants, elle offre une direction stratégique et le soutien du gouvernement. JWAS a lancé ce projet avec la ferme intention de soutenir l'éducation des filles, une composante clé de la stratégie nationale.

La Théorie du Changement de *Filles, Pas Epouses*

L'adhésion à *Filles, Pas Epouses* au niveau global et à *Filles, Pas Epouses* Népal a permis à l'équipe d'acquérir une meilleure connaissance des secteurs qui nécessitent davantage d'efforts pour mettre fin au mariage des enfants. La Théorie du Changement de *Filles, Pas Epouses* s'est avéré être un document très utile. JWAS s'est inspiré de ce document pour élaborer ce projet et fixer les objectifs décrits dans la stratégie « autonomiser les filles » de la Théorie du Changement.

Le soutien des établissements scolaires et des médias locaux

Le soutien des médias locaux, des établissements scolaires, et de partenaires internationaux a contribué à la réussite du projet. Les médias ont joué un rôle clé en diffusant des informations sur ce projet, ce qui a permis de sensibiliser davantage de personnes sur le mariage des enfants et sur le travail de JWAS. Les acteurs clés dans le secteur éducatif ont aidé JWAS à identifier les filles les plus à risque et sont restés en contact avec l'équipe pour leur fournir d'autres informations ainsi qu'un soutien continu. Des amis Népalais et étrangers ont également beaucoup aidé en fournissant des renseignements sur le projet aux bailleurs de fonds à travers le monde.

Que conseillerez-vous aux organisations de la société civile souhaitant mettre en œuvre un projet similaire ?

- Si possible, assurez-vous que le projet soit conforme à la stratégie du gouvernement. Au Népal, la stratégie nationale pour mettre fin au mariage des enfants comporte six composantes. Si possible, poursuivez des objectifs touchant à plusieurs composantes à la fois. Par exemple, pour faire en sorte que les filles restent à l'école, il faut aussi impliquer les familles et les communautés et obtenir leur soutien pour l'éducation des filles. Il faut également travailler avec le personnel éducatif pour s'assurer que les écoles offrent une éducation de qualité et un environnement sûr.
- La durabilité d'un projet est un facteur important. Les projets de long terme ont plus de chances de réussite. Une intervention mise en œuvre au sein de plusieurs communautés pourra plus facilement transformer les normes sociales liées au mariage des enfants et introduire un changement d'ordre social.
- Continuez à partager les bonnes pratiques et les exemples de réussite. Cela permet à d'autres organisations cherchant à mettre fin au mariage des enfants d'apprendre ce qui fonctionne et pourquoi cela fonctionne.

Pour en savoir plus sur le projet de JWAS, consultez [leur page sur le site internet de Global Giving](#).